

Masciotra, D. et Morel, D. (2011) *Apprendre par l'expérience active et située : la méthode ASCAR*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Huguette Beaudoin

Volume 38, numéro 2, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1019629ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1019629ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaudoin, H. (2012). Compte rendu de [Masciotra, D. et Morel, D. (2011) *Apprendre par l'expérience active et située : la méthode ASCAR*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(2), 442–443. <https://doi.org/10.7202/1019629ar>

manquent. On décèle Umberto Eco dans les coulisses, mais il n'apparaît qu'au chapitre de Paolo Spada (Université La Sapienza di Roma), *La traduction: le regard d'un juriste* (p. 271-277), où l'auteur renvoie à la traduction française de *Dire quasi la stessa cosa* (Bompiani) publié en français chez Grasset en 2007. Par ailleurs, l'un des thèmes omniprésents du volume est la sémantique cognitive, dans la mesure où cette discipline éclaire davantage le transfert des savoirs entre sociétés et cultures différentes en raison de la systématisation culturelle des connaissances. Sont absentes de cette conversation deux visions incontournables: celle de la textualité d'Albrecht Neubert et celle du labyrinthe cognitif d'Umberto Eco qu'il déploie dans son ouvrage *Dall'Albero al Labirinto* (Bompiani, 2007).

Mais, somme toute, voici une lecture édifiante qui rend honneur à la francophilie des chercheurs italiens.

JAMES ARCHIBALD  
Université McGill

Masciotra, D. et Morel, D. (2011) *Apprendre par l'expérience active et située: la méthode ASCAR*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage vise à préciser les fondements théoriques d'une pédagogie permettant la mise en œuvre des réformes contemporaines qui proposent des programmes d'études préconisant une approche par situations (APS) et visant le développement de compétences chez l'apprenant.

Dans un premier temps, Masciotra et Morel articulent une conception de l'apprentissage et du développement en précisant la place centrale du concept d'expérience en éducation. Pour ce faire, ils mettent en parallèle l'apprentissage scolaire et l'expérience de la vie non scolaire. Les auteurs proposent ainsi de faire de l'expérience située la notion centrale à toute pédagogie pour traduire le fait que tout ce qui est appris en milieu scolaire fait aussi partie de l'expérience d'une personne. On parle ainsi de développer chez les apprenants, adultes comme enfants, des agir compétents en intégrant dans l'expérience d'une personne les concepts d'action (A), en situation (S), de connaissance (C) et d'attitude (A) auxquels s'ajoutent les ressources matérielles et sociales (R) sur lesquelles la personne peut s'appuyer pour exercer une activité de la vie quotidienne et qui composent ce que les auteurs nomment l'ASCAR. Ainsi, la personne, son action et la situation sont indissociables; elles forment un système unique qui intègre à la fois ses connaissances antérieures, ses attitudes, les ressources matérielles qui l'outillent ainsi les ressources sociales qui l'accompagnent. Ainsi pour les auteurs, l'apprentissage se réalise lors d'activités situées.

Dans cette perspective d'activité située, l'enseignant prend en compte les acquis de l'apprenant en permettant de les faire apparaître, d'en prendre conscience et de les expliciter, pour ensuite permettre à celui-ci de les rapprocher des savoirs scientifiques. Expérience d'abord, généralisation ensuite.

À partir des cinq composantes ASCAR, les auteurs ébauchent un profil de l'enseignant compétent caractérisé par le développement d'un système d'action l'amène à réaliser efficacement quatre catégories d'actions : planification de cours, intervention en salle de classe, évaluation des apprentissages et réalisation de tâches connexes. Ce système opère et se développe dans la dynamique d'une salle de classe et s'appuie sur une grande diversité de connaissances pédagogiques, didactiques, de connaissances de l'élève, du programme de formation, de la culture scolaire. De plus, celui-ci est canalisé par des attitudes, soit l'empathie, l'écoute, la disponibilité, le sens de l'éthique et la passion du métier, et s'appuie sur des ressources matérielles comme le tableau, l'ordinateur, les manuels, et des ressources sociales : les élèves, les collègues et d'autres intervenants. Le principe pédagogique qui s'en dégage est que le point de départ de tout apprentissage est l'expérience déjà acquise. Apprendre consiste donc à enrichir et élargir cette expérience. Enseigner, c'est permettre à l'apprenant d'actualiser son expérience afin de l'enrichir et de l'élargir.

Dans les chapitres suivants, les auteurs proposent une méthode ASCAR pour la construction d'outils pédagogiques destinés à développer un agir compétent dans des activités situées, et ce, pour les programmes de langue et de mathématiques.

Bien que les auteurs n'apportent rien de véritablement nouveau dans cette étude, cet ouvrage trouve sa pertinence dans le fait que le lecteur pourra y puiser des exemples de situation de vie vraisemblables pouvant servir à élaborer des activités situées.

HUGUETTE BEAUDOIN  
Université Laurentienne

Mc Andrew M., Milot M. et Triki-Yamani A. (dir.) (2010) *L'École et la diversité : perspectives comparées. Politiques, programmes et pratiques*. Québec, Canada : Presses de l'Université Laval.

Ce collectif qui porte sur la gestion des diversités à l'école regroupe 20 auteurs et comprend 15 chapitres répartis en cinq sections. Celles-ci traitent à la suite l'une de l'autre : (1) des encadrements politiques et juridiques du rapport à la diversité ; (2) de l'adaptation des normes et pratiques scolaires à la diversité religieuse ; (3) de la pluralité religieuse dans le curriculum ; (4) de l'enseignement de l'histoire dans un contexte pluraliste ; et (5) de l'école dans son milieu : ethnicisation et rapports interculturels. Textes de réflexion, analyses comparatives et analyses de pratiques figurent parmi les moyens privilégiés pour susciter l'intérêt des spécialistes en éducation interculturelle ainsi que des décideurs et des intervenants de divers milieux.

Quelques passages, qui constituent de façon univoque des forces de l'œuvre, retiennent particulièrement notre attention. Une première auteure relève un